

PRIX POLAR EN SÉRIES 2021



LEUR ÂME AU DIABLE **Marin Ledun (Gallimard, 2021)**

Si c'était un film :

El Reino, Rodrigo Sorogoyen
Révélation, Michael Mann

Si c'était une série :

Baron Noir, Eric Benzekri et Jean-Baptiste Delafon
1992, Alessandro Fabbri, Ludovica Rampoldi et Stefano Sardo
Jeux d'influence, Jean-Xavier de Lestrade et Antoine Lacomblez

Format :

Série sur plusieurs saisons.



1986, deux camions citernes transportant chacun douze mille litres d'ammoniaque vers une usine de cigarettes sont retrouvés brûlés en rase campagne. C'est l'énième d'une série de braquages identiques mais cette fois, il y a 7 morts et ça ne passe pas inaperçu. Anton Muller, le cerveau de l'opération, fait disparaître les traces qui pourraient mener aux commanditaires.

Le jeune inspecteur chargé de l'enquête, Nora, ne se doute pas qu'elle va l'occuper 20 ans de sa vie et l'amener aux quatre coins du monde. Il tente obstinément, durant toute ces années, de comprendre, identifier, traquer et arrêter ceux dont le métier est de corrompre, manipuler, détourner et contourner tout ce et ceux qui font obstacle au fonctionnement de la machine à cash des cigarettiers. Ceux-là même qui essaient d'empêcher, puis de contourner, la loi Evin...

L'argent sale coule à flot et il inonde tous les milieux dont les lobbyistes peuvent avoir besoin, la corruption bat son plein. David Bartels, énarque brillant et sans scrupule à la tête d'une agence de communication, vend ses talents à European G. Tobacco. Rojas, son partenaire dans le crime, incarne une autre facette de la mégalomanie criminelle de ces cols blancs. Valentina et Hélène, elles, dirigent une entreprise très « féminine » d'événementiel notamment sur les circuits automobiles. Parallèlement, Anton Muller, l'homme de main, s'exile pour monter des réseaux en ex-Yougoslavie...

Face à eux : Nora, l'entêté qui veut la peau de « Goliath », et Patrick Brun, un petit lieutenant qui s'est juré de ramener à ses parents une jeune femme disparue au moment du braquage sanglant du convoi d'ammoniaque à l'origine de l'enquête de Nora...

PLONGÉE DANS LES DESSOUS DU LOBBY EUROPÉEN DU TABAC

L'arène de *Leur âme au diable* est le monde des lobbies et l'industrie du tabac. Celle-ci doit faire face, à partir des années 80, aux révélations liées aux problèmes de santé provoqués par la consommation de tabac. Ce récit documenté raconte les dessous de la politique, aux prises avec la pression des lobbies, mais aussi le destin d'hommes sans foi ni loi que l'époque galvanise.

Les luttes de pouvoir entre « hommes d'influence » français prennent une dimension internationale quand il ne s'agit plus seulement de faire pression sur les élus de l'Hexagone mais sur ceux de toute l'Europe, qui s'est libéralisée depuis la chute du mur de Berlin. On y retrouve une Europe où la circulation vient de devenir libre, grâce à l'accord et à la convention de Schengen, et qui prépare la mise en place de sa monnaie unique.

C'est sur fond de libéralisme économique triomphant que les lobbies vont user du marketing et de la publicité pour assurer leur pérennité en couvrant leurs multiples crimes et délits.

INITIATIVE FILM pour



PRIX POLAR EN SÉRIES 2021



UNE INDUSTRIE QUI SE MET AU DIAPASON DE SON ÉPOQUE

Fresque noire et politique, des années fric aux crises actuelles, le roman saisit très bien l'ambiance des années 80 et des décennies suivantes. Les références sont judicieuses : les flashes info de Bernard Rapp, l'attentat de la rue de Rennes, Tchernobyl et le procès de Klaus Barbie sont au cœur des conversations. L'intrigue traverse les époques pour s'achever en 2007, après l'ellipse sur les années 90, les temps ont changé mais le récit montre bien comment l'industrie du tabac a su se mettre à la page.

Les stratégies employées par le lobby du tabac, pour faire face aux évolutions de la société et des lois, ne manquent pas de piquant : le crime organisé n'est jamais loin. Les compagnies trouvent sans cesse le moyen de prospérer malgré les nouvelles législations sur le tabac. Marin Ledun dépeint habilement les méthodes employées par les cigarettiers pour contourner la loi Evin, tout en faisant mine de la respecter.

PASSAGE À TABAC

Le récit, sec et puissant, décrit un monde violent où passages à tabac, intimidations, meurtres et disparitions mystérieuses font loi. C'est dans cet univers hostile que doit enquêter l'inspecteur Nora de la brigade financière, un homme obstiné et droit. Il devra bientôt faire équipe avec le procureur italien Scleci dont les méthodes sont radicalement différentes de celles que pratiquent les autorités françaises. À l'instar de Nora, sa confiance dans les politiques et le système judiciaire est toute relative. Il n'hésite pas à embaucher des mercenaires privés pour les enquêtes publiques, tandis qu'une armée de juristes travaillent dans l'ombre pour le Big Tobacco. Ces deux-là offriront un duo de choc pour une série policière, où tous les moyens sont bons pour arriver à ses fins.

La galerie de personnages, majoritairement masculins, évoluant dans un climat machiste décomplexé permet d'imaginer une série déployée sur plusieurs saisons où serait développée la lutte complexe entre quelques idéalistes et des hommes corrompus qui ont cédé à l'appât du gain. Les destins se croisent, formant une complexe toile d'araignée.

QUELQUES LIGNES DU ROMAN :

« Bien sûr, l'argent n'est pas le problème. Les sept morts non plus. Le problème, c'est le manque à gagner à court terme et la perte de parts de marché. Car les fumeurs n'attendent pas. Ils se comportent comme des junkies impatientes, en manque de leur dose quotidienne. Si leurs cigarettes blondes ne sont pas disponibles, ils se rabattent sur une autre marque. Chaque camion-citerne brûlé, ce sont des millions de cigarettes que les Français ne fument pas aujourd'hui et qu'ils achètent à la concurrence. »

L'AUTEUR :

Marin Ledun est né en 1975, il a déjà 30 livres à son actif. Citoyen engagé et docteur en communication politique, il n'hésite pas à aborder des sujets d'actualité de manière percutante. Ses romans, s'inscrivant généralement dans le genre du roman noir, sont traduits dans de nombreux pays et évoquent, sans filtre, les limites du progrès, la crise contemporaine et ses conséquences sociales. Il écrit par ailleurs des pièces radiophoniques pour France Culture.

CONTACT :

Gallimard - Frédérique MASSART : frederique.massart@gallimard.fr

SCELF,

AUVERGNE
RHONE-ALPES
CINEMA

INITIATIVEFILM

Écran
total

BIEF
Bureau
International
de l'Édition
Française

CINÉ-
FABRIQUE
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DE CINÉMA ET DE MUSIQUÉ